



Les Gagnon du Canada ont quatre ancêtres venus de France, plus précisément de Tourouvre et de La Ventrouze, Perche, Normandie. D'abord, les frères Mathurin, Jean et Pierre vivaient sur une ferme, dans un petit village appelé La Gagnonnière dans la forêt du Perchè, entre Tourouvre et La Ventrouze. Leurs parents, Pierre Gagnon et Renée Roger, la tenaient de Barnabé et Françoise Creste, père et mère de Pierre (père), qui l'avait achetée le 28 décembre 1565 de Gervais Roger et Marion Aubert. On note aussi qu'ils possédaient une auberge au même endroit. Robert, fils de Jean Gagnon et de Marie Geffroy, est venu de La Ventrouze.

Établissement au Canada

En 1635, on trouve les trois frères, Mathurin, Jean et Pierre à Québec où ils ouvrent un magasin de 60 pieds de front sur 24 de profondeur, rue Saint-Pierre, dans la basse ville. Ils avaient comme co-propriétaire Macé Gravel qui avait épousé Marguerite, fille de la soeur de ces trois premiers ancêtres, le 1er mai 1644 à Québec. Ils ont revendu ce commerce à Pierre Pellerin, le 9 octobre 1668.

Ils allèrent ensuite s'établir à Château-Richer. Il est même question, d'après Raymond Gariépy, qu'ils aient possédé le domaine Saint-Charles de Cap Tourmente de 1640 à 1646.

En 1655, arrive Robert, le quatrième ancêtre: il s'installe sur une terre à l'île d'Orléans, concédée en 1656.

Mathurin

Il est né le 22 octobre 1606 à La Gagnonnière à deux milles de Tourouvre où il fut baptisé. Il y demeura avec ses parents jusqu'à 29 ans. Il partit pour le Canada en 1635 avec ses frères. Il ouvre à Québec un magasin, étant le plus instruit, car il était le seul à pouvoir signer son nom; c'est donc lui qui s'occupait des achats. On le voit faire un voyage en France en 1643 pour affaires à régler. Vers 1640, il s'établit



LES ANCÊTRES GAGNON

Gabriel-U. Gagnon

à Château-Richer, sur une terre de 61/2 arpents de front sur 126 de profondeur, qui lui a été concédée; un plan terrier de 1663 la situe entre la terre de Michel Rouillois et celle de Pierre Gagnon, son frère. De 1646 à 1674, il acheta et revendit plusieurs terrains à Château-Richer. Il en a même acheté un le 6 janvier 1674, qu'il a par la suite donné à son fils Mathurin, le 13 octobre suivant.

Quoi qu'étant le plus âgé, il se maria le dernier, le 30 septembre 1647, avec Françoise Boudeau, fille de François Boudeau et de Jeanne Jehan ou Panée, de la Roche-Guyon en Normandie. La mère de Françoise s'était mariée en France à Jacques Lehoux, et tous se trouvaient alors au Canada. Françoise n'était âgée que de treize ans lors de son mariage et Mathurin en avait quarante et un. Le mariage se fit dans la maison de Mathurin à Château-Richer. Jacques Lehoux signe



lors du mariage comme témoin.

Ils eurent seize enfants, mais neuf seulement se marièrent: cinq fils et quatre filles; les autres sont décédés en bas âge.

Mathurin eut sa sépulture le 20 avril 1690, et Françoise, le 14 septembre 1699, à Château-Richer.

Jean

Il naquit le 13 août 1610, au même endroit que Mathurin. À son arrivée à Québec, en 1635, à l'âge de 25 ans, il se lance lui aussi dans le commerce.

En 1640, une terre de sept arpents de front sur le fleuve, sur cent vingt-six arpents de profondeur lui a été concédée à Château-Richer. De 1640 à 1652, il fit des achats et ventes de terrains à Château-Richer, mais il garda toujours celle concédée en 1640.

À l'âge de 30 ans, il se maria, le 29 juillet 1640, possiblement à Château-Richer, avec Marguerite Cauchon, âgée de 20 ans. Elle était fille de Jean Cauchon et de Marguerite Cointal, originaire du pays de Caux, région de Dieppe, France. Sa mère étant décédée le 9 janvier 1633, son père s'était remarié le 4 avril 1633 à Jeanne Abraham, à Dieppe. Marguerite, ses frères et ses soeurs vinrent au Canada avec leur père et belle-mère après 1633.

Jean et Marguerite s'installèrent sur les arpents de terre qui leur avaient été concédés en 1640. Une carte de 1663 les place à 16 arpents à l'est de Mathurin, entre Jean Chapeleau et J. Lesot.

Ils eurent huit enfants: six se marièrent, deux garçons et quatre filles; deux sont décédés en bas âge.

Jean eut sa sépulture le 2 avril 1670, à Château-Richer, et pour ce qui est de Marguerite, on ne donne aucune date certaine de sa sépulture.

Pierre

Celui-ci est né le 14 février 1612 à la Gagnonnière et fut bapti-





Cardinal Edouard Gagnon

sé à La Ventrouze, à trois milles de sa place natale. Il avait 23 ans lors de sa venue au Canada et devint commerçant avec ses frères.

Tout comme aux deux autres, on lui concéda du terrain à Château-Richer, entre Mathurin son frère et Jean Cauchon (fils), d'une grandeur de $6\frac{1}{2}$ arpents de front sur le fleuve avec une profondeur de 126. Le 13 mai 1657, Pierre cède un demi-arpent de son terrain à Nicolas Lebel, entre sa terre et celle de Jean Cauchon (fils). Il le reprend le 29 décembre 1668.

À l'âge de 30 ans, il unit sa destinée à Vincente Desvarieux, fille de Jean et de Marie Chevalier, de Saint-Vincent d'Aubermail, pays de Caux, en Normandie. Après leur mariage, le 14 septembre 1642 à Notre-Dame de Québec, ils s'établirent à Château-Richer, où ils eurent dix enfants. Deux garçons et une fille se marièrent. Pierre-Paul est ordonné prêtre à Québec, en 1677, par Mgr de Laval. Ce fut le premier de ce nom et le troisième Canadien à devenir prêtre. Les cinq autres enfants sont décédés en bas âge.

Une fille de Pierre Gagnon entra au couvent des Augustines, à l'âge de 13 ans. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, à la mort de M.-Madeleine survenue en 1677, alors qu'elle n'avait que 22 ans,

écrivirent ceci: «(elle) était véritablement comparable aux anges par sa pureté, son obéissance, son esprit de paix et de douceur, et pour sa dévotion...»

La sépulture de Vincente eut lieu le 2 janvier 1695, et celle de Pierre, le 17 avril 1699, à Château-Richer.

Robert

Ce dernier est né le premier mars 1628, à La Ventrouze, et fut baptisé dans cette même paroisse. Il vint au Canada en 1655 et on lui concéda, le 2 avril 1656, une terre de quatre arpents de front sur le fleuve et d'une profondeur qui se rend jusqu'à la route projetée (environ $64\frac{1}{2}$ arpents), située entre la terre de Guillaume Landry et celle de Jacques Perrot, à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Selon le recensement de 1667, il avait défriché 15 arpents de son terrain et, en 1681, 20 arpents.

À l'âge de 29 ans, le 3 octobre 1657, Robert se maria. M. De Queylus présida l'union de Robert et de Marie Parenteau, âgée de 16 ans. Sa future était née en 1641, à Saint-Nicolas de la Rochelle. Elle était venue au Canada comme fille à marier; car le premier octobre 1657, durant l'avant-midi, un contrat de mariage signé par le notaire Audouart fut passé à son appartement chez Mme Bourdon et Mme Dailleboust, qui gardaient une maison de pension pour jeunes filles. Marie se dit fille d'Antoine Parenteau et d'Anne Poisson. Son père était charpentier et scieur de long.

Robert et Marie s'établirent sur la terre qui leur avait été concédée à l'île d'Orléans. Ils eurent dix enfants. Quatre garçons et deux filles se marièrent; deux filles devinrent religieuses et deux enfants décédèrent en bas âge.

Ils élevèrent leur famille sur la même ferme, et Robert y mourut le 2 septembre 1703, tandis que Marie, après avoir, à l'étude du notaire Chambalon, fait son testament le 19 octobre 1705, fut inhumée le 17 novembre 1705. Tous deux reposent au cimetière Sainte-Famille, île d'Orléans.

Les descendants de Robert, qui sont allés s'établir sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à Rivière-Ouelle et à Rimouski, portent le surnom de Gagnon, dit Belle-îles, ou Gagnon, dit Belzile.

On a prétendu que Robert était cousin des trois frères. Fait significatif, aucun d'entre eux ne figure à son contrat de mariage. En France, nulle relation entre les deux familles. S'il y avait parenté, elle était sûrement éloignée. Les père et mère de Robert étaient des gens qui vivaient dans le village de La Ventrouze au Perche. Ce sont les seuls détails que l'on donne à leur sujet.

Avant de terminer, je dois vous dire que Marguerite Gagnon, née le 5 octobre 1598, à la Gagnonnière, soeur des trois frères Gagnon, Jean et Pierre, vint elle aussi au Canada. Marguerite s'était mariée à La Ventrouze, France, le 3 février 1624, à Éloi Tavernier. Après leur mariage, on les trouve établis à Saint-Malo de Randonnai, d'où venait Éloi. Ils eurent au moins deux filles: Marguerite, née en 1627 et Marie en 1632, à Saint-Malo, France.

En 1642, ils vendirent leurs biens de Saint-Malo, et le premier mai 1644, ils étaient à Québec où leur fille Marguerite se maria à Macé Gravel; ce dernier est dans le commerce avec les trois Gagnon. Est-ce qu'ils seraient venus avec



Gabriel-U. Gagnon descendant de l'ancêtre Robert.



Monument de Robert Gagnon (Ile d'Orléans).

Mathurin lors de son voyage d'affaires en France, en 1643?

On trouve aussi à Château-Richer, en 1647, témoin au contrat de mariage de Mathurin, la mère Renée Roger. Et quelques années plus tard, n'étant plus question d'elle ici, serait-elle retournée en France? Pierre, leur père, était déjà décédé en France, entre le 16 décembre 1630, où il signa pour le décès de son frère Olivier, et 1633 où, dans un acte de notaire on dit Renée Roger, veuve de Pierre Gagnon.

Graphies et sens du nom

Dans les différents écrits de France, à Tourouvre ou à La Ventrouze, on trouve les graphies suivantes: Gangnon, Gaignon, Gaingnon, Gasgnon, Gaignion ou Gagnon.

D'après Dauzat, le sens du nom Gagnon peut représenter l'ancienne occitan ganhon, jeune porc (surnom d'éleveur), aussi Gaignon (Normandie) chien de basse-cour, sobriquet d'un homme hargneux.

La famille Gagnon est l'une des

plus nombreuses en Amérique française. Tous les Gagnon que je connais sont d'excellentes gens! C'est un Gagnon qui vous le dit!

BIBLIOGRAPHIE

Greffe Lepailleur, 30 août 1701. Obligation par Robert Gagnon et de Marie Parenteau, en faveur de Joseph Lehoux, marchand de Québec.

Déziel, Julien, Médailles d'Ancêtres (1970), vol. 1, pp. 59-63.

Montagne, Mme Pierre, Tourouvre et les Juchereau (1965), pp. 15, 110, 113, 115, 127, 164.

Tanguay, Cyprien, Dictionnaire des Familles Canadiennes (1871), vol. 1, pp. 246-248; vol. 4, pp. 135-137.

Bulletin des Recherches Historiques, vol. 17, pp. 302-311; vol. 34, pp. 177-183.

Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, vol. 19, Les Familles Tavernier et Gagnon, pp. 195-210.

La collection "NOS ANCÊTRES"

30 volumes parus

Plus de 550 biographies

*par Gérard Lebel, C.Ss.R
et M. Jacques Saintonge*

Connaissez votre ancêtre et achetez le volume où se trouve sa biographie.

Dites-nous votre nom de famille et nous vous dirons si sa biographie est dans ces volumes.

VOLUME XXIX:

BERNIER — BOILARD —
CAMPEAU — CASAUBON — CHAR-
LAND — CHASSÉ — ETHIER —
GAMACHE — GOURDEL — HUOT
— LANGELIER — LARRIVÉ —
MAILLOUX — MARTINEAU —
MÉTIVIER — RATTÉ — ROBERGE
— ROCHON — THERRIEN.

Dernière parution

VOLUME XXX:

CARLES DIT LALANCETTE —
DUPUIS DIT JOLICOEUR — FER-
RON — FROMENT — GUÉNET —
MÉTAYER DIT SAINTONGE —
VALLÉE — VENET (LOISEL).

Prix: 12\$

Taxe, poste et manutention incluses

En vente à la

**Revue Sainte Anne
Service du Livre,**
Tél.: (418) 827-4538
Interurbain (sans frais):
1-800-363-3585

***Vous aimez votre Revue,
parlez d'elle,
faites-la connaître à vos parents et ami(es).***